

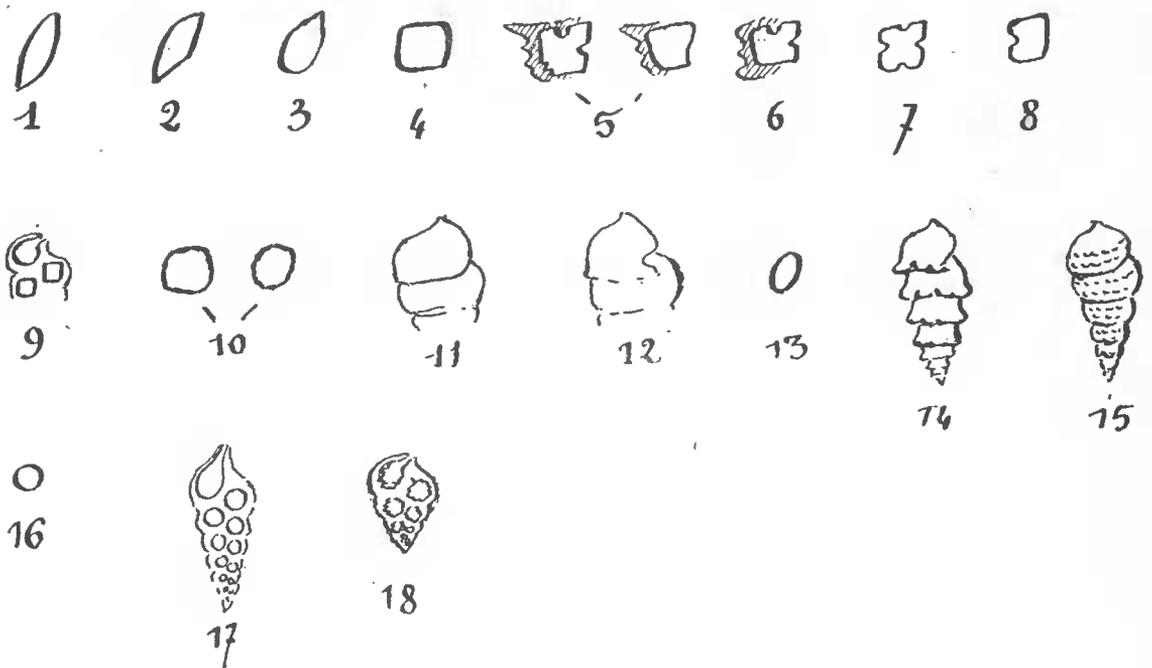
ESSAI DE CLASSIFICATION DES CERITHIDÆ,

PAR M. RENÉ CHARPIAT.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR PAUL LEMOINE.)

L'étude des animaux fossiles suppose l'étude préalable des animaux vivants : c'est par la connaissance de ceux-ci qu'il sera possible, en procédant par comparaison et par déduction, de parler utilement de ceux-là.

CLASSIFICATION DES CERITHIDÆ.



L'étude d'un genre, pour avoir quelque intérêt, devra donc comprendre à la fois les espèces vivantes et les espèces éteintes. C'est dans cet esprit que j'ai commencé l'étude des *Cerithidæ*.

J'ai exposé récemment ⁽¹⁾ le résultat de mes premières recherches, mais

⁽¹⁾ Recherches sur l'évolution des *Cerithidæ* tertiaires et sur l'importance des caractères internes de leur coquille par une classification naturelle. 1 vol., 296 p., 14 pl., Paris, 1923.

CLASSIFICATION DES CERITHIDÆ.

A. Sections spirales fusiformes (1)		Phyl. <i>Defrancei</i>	(<i>Thericium</i> .)		
B. Sections spirales «en secteur circulaire» (2)		Phyl. <i>striatum</i>	(<i>Rhinoclavis</i> .)		
C. Sections spirales «lacrymiformes» (3)		Phyl. <i>serratum</i>	(<i>Serratocerithium</i> .)		
D. Sections spir. quadrangulaires.....	carrées ou trapézoïdes lobées.	carrées non lobées (4).....	Phyl. <i>proavus</i> (<i>Tympanotomus</i> .)		
		3 cordons, pas de varices..	cordon sup. caréné..	Phyl. <i>tricarinatum</i> (5)..... (<i>Potamidopsis</i> .)	
			cordon sup. non caréné.....	Phyl. <i>cinctum</i> (6)..... (<i>Ptychopotamides</i> .)	
			4 cordons sp., varices.	2 dents opp. aux varices.....	Phyl. <i>Bonellii</i> (7)..... (<i>Terebralia</i> .)
				1 dent. opp. aux varices.....	Phyl. <i>tiara</i> (8)..... (<i>Gravesicerithium</i> .)
F. Sections spirales, carrées sur les 1 ^{ers} tours, rondes sur le dernier (9).....		Phyl. <i>lapidum</i>	(<i>Potamides</i> s. s.)		
G. Sections spirales rondes ou ovales..	ovales irrégulières (10)	canal col. nul, pas de sinus labral	Phyl. <i>interruptum</i> (11)..... (<i>Cerithidea</i> .)		
		canal col. bien formé, sinus labral	Phyl. <i>pyramidatum</i> (12)	(<i>Pyrazus</i> .)	
	ovales régulières (13)	coq. étagée, tours de profil plan.....	Phyl. <i>tiarella</i> (14).....	(<i>Pirenella</i> ex parte = <i>Tiarapirenella</i> .)	
		coq. conique, tours de profil convexes.	Phyl. <i>scruposum</i> (15).....	(<i>Pirenella</i> ex parte = <i>Granulolabium</i> .)	
	ronde (16)	columelle lisse, coq. allongée.....	Phyl. <i>goniophorum</i> (17).....	(<i>Batillaria</i> .)	
		columelle plissée, coq. très courte..	Phyl. <i>breviculum</i> (18)..... (<i>Benoistia</i> .)		

je voudrais ici insister sur un point qui a peut-être été insuffisamment développé, et qui est en quelque sorte la synthèse de mes observations : c'est la classification des *Cerithidæ*.

Pour que cette classification puisse comprendre aussi bien les espèces vivantes que les espèces disparues, j'ai été dans l'obligation de ne faire appel qu'aux caractères que présentent leurs coquilles. Parmi ceux-ci, de valeur très inégale, la forme des sections de leurs tours de spire m'a paru devoir retenir l'attention. Ces sections spirales sont en effet identiques à des sections des parties molles de l'animal, la coquille étant une sécrétion palléale. Aussi est-ce cette morphologie de l'animal, beaucoup plus que les caractères externes de la coquille, moins importants, parce que plus variables, plus « évolutifs », qui m'a servi de terme de comparaison entre les espèces vivantes et les espèces fossiles.

J'ai d'abord constaté que, par la forme de leurs sections spirales, tous les *Cerithidæ* pouvaient être rapportés à l'un des trois groupes suivants :

1^{er} groupe : sections spirales en forme de fuseau ou de secteur circulaire (fig. I).

2^e groupe : sections spirales quadrangulaires, entières ou lobées (fig. II).

3^e groupe : sections spirales rondes ou ovales, régulières ou irrégulières, entières ou lobées (fig. III).



Ces observations m'ont servi de base pour établir la classification des *Cerithidæ*. On verra qu'elle coïncide exactement avec celle admise par les malacologistes. Cette identité semble autoriser à conclure qu'il existe une relation étroite entre l'anatomie de l'animal et sa morphologie ⁽¹⁾.

(1) Le genre *Telescopium*, dont on ne connaît pas d'espèces fossiles certaines dans le bassin de Paris, n'a pas été mentionné dans cette classification : il y trouverait place entre les *Tympanotomus* et les *Ptychopotamides*.